

TEXTE SUR LES SECTES

RELIGION ET LIBERTÉ
(pages 126 à 129)

Il redevint sérieux brusquement.

- Est-ce que tu as des certitudes religieuses, Judith ?
- Pas vraiment non, j'aime ma liberté.
- Tu penses que la religion supprime la liberté ?
- Ce que j'en découvre aujourd'hui, ne me pousse pas à croire le contraire !
- Ce n'est pas la religion que tu découvres mais ce qui se pare d'une étiquette de religiosité pour attirer des adeptes... la vraie religion rend l'homme libre parce qu'elle l'aide à s'épanouir dans toute sa grandeur.
- Mais quelle est la vraie religion ?... Je t'avoue que je suis de plus en plus perdue dans tout cela ! Tu as une certitude, toi, dans ce domaine ?
- Il n'y a pas de certitude dans la Foi. La Foi résulte d'un curieux mélange de connaissances et d'acceptation d'un mystère, c'est un don que l'on accueille ou pas, en toute liberté... ceci dans une immense confiance qui donne la paix de l'âme et la sérénité.
- La main sous le menton, Judith dévisageait son collègue. Ses yeux sombres se plissaient, elle ne savait que lui répondre.
- Tu es catholique ? demanda-t-elle.
- Oui.
- Et... c'est important pour toi ?
- On met souvent du temps à se rendre compte de la chance que l'on a d'avoir la Foi.
- Pourquoi, toi et pas moi ?
- Dieu fait signe à tout le monde ... Un jour tu découvriras la foi et tu te rendras compte qu'il t'est alors impossible de t'en passer.
- Bof !
- Si, si tu verras ! Comme tu ne peux te passer de quelqu'un que tu aimes et qui t'aime... Dieu c'est ça... l'amour complet... et une fois qu'on l'a compris, c'est... c'est super et cela change tout !
- Qu'est-ce que cela change ? reprit Judith toujours sceptique.
- Je crois, dit Benoît que les gens souffrent d'une perte de direction, d'un sens à donner à la vie et puis il y a la peur de l'autre d'où un repli sur soi et le besoin de se réconcilier au moins avec soi-même faute de pouvoir l'être avec la société contre laquelle on devient agressif ou indifférent.
- Il faut tout de même relativiser, regarde le nombre de gens qui s'engagent dans les actions humanitaires, c'est assez incroyable.
- Cela montre donc que l'homme a besoin de guider sa vie, mais l'activisme altruiste a quelque chose d'incompréhensible face aux drames immenses dont on ne peut voir le bout.
- Je ne vois pas comment tu peux y apporter une réponse, répliqua Judith. Quand les chrétiens parlent d'un Dieu d'amour, excuse-moi, mais je rigole. Si le Dieu créateur est amour, il a loupé sa création quand tu regardes la merde dans laquelle se trouvent les trois quarts des gens: la maladie, les guerres, les famines, les catastrophes en tous genres, etc.
- Benoît réfléchissait, en chatouillant sa moustache.
- L'amour de Dieu est réel. Il ne veut aucune souffrance et il a fait des créatures libres, d'où le mal qui résulte sans doute de l'éloignement volontaire de Dieu. Il est toujours présent et encore plus quand il y a souffrance car il ne demande qu'une chose : aider les hommes, tendre la main et nous faire sortir de là. Il a une immense tendresse pour chacun de nous.
- Bon, bon je te crois, reprit Judith en faisant la moue ... mais tout cela m'éloigne des sectes.
- Pas autant que tu le crois. Il y a de nombreux groupes qui parlent du Christ pour attirer certains chrétiens mais ils font ensuite n'importe quoi.

- Qui par exemple ? demanda Judith.
- Moon. Tu en as entendu parlé ?
- Bien sûr !
- Et bien il voulait faire mieux que le Christ qui, en gros, était un imbécile qui ne s'est pas marié, qui a vécu pauvre et a été assez con pour se laisser crucifier à la fleur de l'âge comme un vulgaire bandit... Lui, Moon se présente comme le Christ vainqueur. Tu verras qu'il n'est pas rare de voir des gens paranoïaques imaginant être le nouveau Christ ou la nouvelle Vierge Marie... c'est ahurissant... ils vivent une sorte de réincarnation mystique.
- C'est en cela que l'on rejoint le déséquilibre des sectes.
- Oui, et comme tu le disais; au départ il y a de braves gens, chrétiens entre autre et qui se laissent embobiner par n'importe quoi du moment qu'ils lisent "Jésus" ou "Christ" sur un papier ou l'entendent dans un discours ... cela les rassure
- Judith dévisageait Benoît, la tête appuyée sur la main.
- Tu fais quelle différence entre les communautés nouvelles que l'Église de Rome encourage et celles qui seraient condamnables ?
- Tu le disais toi-même, c'est aux résultats que l'on peut porter un jugement à peu près sûr. C'est aux fruits que l'on reconnaît la valeur de l'arbre et donc tu analyses les conséquences des faits et gestes de ces communautés et tu peux juger de leur qualité humaine et spirituelle.
- Pas facile non plus, car quels sont les critères du bien ou du mauvais? Benoît ne pensait plus à l'heure.
- Evidemment il n'est pas à la mode de parler du bien et du mal. Tout se vaut aujourd'hui. C'est la tolérance pour tout. Mais tu as des critères assez nets: le comportement des adeptes d'un groupe par exemple. S'ils se mettent à parler avec des mots incompréhensibles et répétitifs, à s'habiller curieusement, à rompre avec leur famille, la société, avec un projet scolaire ou d'études, à être pris en permanence par des réunions, un courrier abondant, des coups de téléphone innombrables, des longues heures de méditation... tout cela n'est pas normal, d'autant plus s'ils se mettent à dépenser énormément, qu'ils se replient sur eux-même, deviennent agressifs ou indifférents... pas marrant à vivre quoi !
- Et si on rigole ça va? dit en riant Judith.
- Oh! Je crois que l'humour, le vrai, celui qui témoigne d'une joie de vivre, de la volonté de voir ce qui va bien, de s'investir pour l'autre, cet humour-là est garant d'un bon équilibre.
- Mais ils ont l'air gai, les adeptes des sectes... d'après ce que j'en ai compris.
- Une fausse gaîté... celle du visage... pas du cœur ni du comportement.
- Mais toi, tu trouves que la religion catholique est gaie ?
- On dit qu'un saint triste est un triste saint... Tu ne connais peut-être pas les évangiles mais quand tu penses que le premier miracle du Christ a été de transformer de l'eau en un bon pinard, pour que les gens d'une noce puissent encore bien s'amuser... il fallait le faire !... Mais la vraie gaîté dans notre Foi, consiste aussi à savoir apprécier toutes les créations de Dieu, à voir les qualités des autres et ce qui va bien, à mettre en valeur ses talents pour écraser ses faiblesses... tu vois, c'est être très positif... pour ne pas gaspiller tout ce que Dieu nous a offert.

L'ENTRÉE DANS UNE SECTE (pages 165 à 169)

Elle passa de longues heures à discuter avec les responsables de plusieurs associations de défense de l'individu contre les sectes. Le mal lui apparaissait peu à peu dans toute son ampleur et sa fourberie. Des familles entières étaient détruites de l'intérieur, des gens déboussolés, malheureux, incapables de s'extirper de la glu dans laquelle ils avaient mis les pieds.

Les bénévoles de ces associations avaient tous souffert dans leur corps ou dans leur âme d'une emprise sectaire, pour eux-mêmes ou un membre de leur famille. Ils y avaient été attirés comme le

papillon vers la lumière et s'en étaient brûlés les ailes, incapables de voler ensuite correctement dans la vie dite normale qu'ils essayaient de réintégrer. Les ailes de certains étaient tellement consumées qu'ils restaient au sol et en mouraient.

Il manquait à Judith de comprendre les motivations profondes de telles démarches. Pourquoi des gens apparemment sensés, intellectuellement cohérents et cultivés pour la plupart, se laissaient ainsi attraper ?

Elle avait rendez-vous avec un médecin psychiatre, doublement intéressée par son point de vue : analyse des personnalités fragiles visées par les sectes, et ce qu'il pouvait faire en tant que médecin pour soigner le mal de vivre... si c'était une maladie !

Le médecin la dévisagea. D'habitude c'était lui qui interrogeait, il était surpris.

- Vous vous attaquez à plus fort que vous, dit-il brutalement.

- Il suffit de repérer leur faiblesse.

- Il ne faut pas être naïf.

Judith eut envie de rugir... elle ne supportait plus qu'on la traite de naïve !

Elle contre-attaqua.

- Je ne suis pas naïve ! Je ne ferais pas cette enquête qui est très complexe si je ne pensais pas qu'elle puisse avoir une action positive en dénonçant ce qui se passe. Si une seule personne évite de tomber dans le piège... eh, bien cela valait la peine de se tracasser... Vous ne pensez pas ?

Il sourit et se détendit soudain.

- J'aime votre pugnacité, c'est rare dans ce cabinet. Alors allez-y, posez-moi toutes les questions que vous voulez, j'essaierai d'y répondre.

- Merci.

Elle consulta rapidement ses notes.

- La première chose : est-ce qu'il y a un profil particulier de la personne qui est attirée par une secte ?

- Pas de profils vraiment particuliers car les sectes pullulent et ont toutes des caractéristiques différentes qui prolifèrent selon les attentes et angoisses des gens d'aujourd'hui.

- Qui sont ?

- Le besoin de spiritualité pour certains, ou le retour à la terre et au bio, le besoin d'extraordinaire avec l'ésotérisme, le besoin de se sentir élu, choisi, reconnu par un groupe auquel on s'identifie et qui rassure, l'aspiration profonde d'être sauvé de la grande apocalypse de la fin du monde... vous voyez c'est très varié... par contre il faut aussi des gens qui ont de l'influence et de l'argent.

- Toujours ?

- L'argent oui, même si les futurs adeptes ne croulent pas dessous, ils se débrouilleront toujours pour en trouver, en faisant des emprunts et en s'endettant de façon inconsidérée. Il faut aussi qu'ils aient de l'influence pour attirer ceux qui en ont, de l'argent: regardez les stars de cinéma de la scientologie. Ils sont manipulés sans s'en rendre compte, car ils ne sont pas passés par toutes les épreuves des adeptes ordinaires et ils ne voient de cette secte que l'attitude de vie basée sur la science, la raison, l'humanitaire. Ils sont en même temps victimes et manipulateurs. Toutes les sectes ont un côté mercantile mais se cachent. Souvent sous le nom d'Eglise, donc d'activités culturelles qui ne sont pas imposables ou d'associations à but non lucratif, plus ou moins scientifiques et médicales... cela marche très bien !

- Quel genre de médecine ?

- Toutes les médecines douces, orientales et leurs corollaires. Attention je ne dis pas que la médecine douce soit mauvaise, mais elle attire les charlatans qui s'en servent consciemment au détriment des malades. Beaucoup de sectes ont leurs propres médecins, leurs propres médicaments à base de plantes et de vitamines et on voit de braves gens qui arrêtent des traitements normaux surtout quand ils sont lourds, pour prendre des pilules de "perlin pinpin". Mais on constate dans un premier temps quelque chose de curieux: ils se sentent beaucoup mieux.

- Ah bon ?

- Oui, c'est normal et c'est ce qui les pousse à croire encore plus dans la qualité merveilleuse de la secte dans laquelle ils se trouvent — mais pour eux ce n'est évidemment pas une secte ! Dans toute guérison, il y a 50 % du psychisme qui agit. Quand la personne a l'impression d'avoir fait le bon choix, qu'elle est en confiance, elle est beaucoup plus positive par rapport à elle-même et à son mal, et plus réceptive au traitement qu'elle reçoit, quel qu'il soit. Mais cela ne dure pas et combien de malades sont amenés dans les services, dénutris, et souffrant le martyre. Car beaucoup de sectes estiment aussi qu'il faut laisser le mal s'exprimer pour qu'il s'échappe du corps... quelle connerie ! Enfin ils disent cela faute de savoir soigner.

- Comment faire la distinction entre ce qui est bon et ce qui est mauvais ?

- Ce qui est mauvais c'est de s'extraire de la société, de la rejeter en entier. La secte refuse les lois de la société, mais crée les siennes, comme elle crée sa propre médecine. La médecine n'est pas parfaite, les médecins intelligents le savent bien et travaillent en équipe, se conseillent, s'entraident devant une maladie ou un malade difficile. Il est naturel que le malade se sente attiré par tel ou tel style de traitement, mais le refus complet et systématique de la médecine traditionnelle conduit malheureusement à de grands drames. Je vous parle de la médecine car c'est un des domaines de prédilection des sectes. Avec leurs drogues en tous genres et leurs méthodes curieuses de thérapie psychique, ils tiennent les individus à leur merci, sans problème.

- Le terrain psychique est aussi pour quelque chose ?

- C'est ce qui est important aujourd'hui. Le gros problème c'est que l'on refuse les conflits intérieurs qui font pourtant partie intégrante de tout individu. La vie est hérissée de difficultés auxquelles il faut faire face. Ces conflits sont source d'angoisse extrême quand on n'arrive ni à les analyser, ni à les dompter. Combien de dépressions profondes ne sont que le résultat du refus d'accepter sa vie telle qu'elle est, mais c'est aussi les conséquences d'un très mauvais plan de vie. Il y a un repli sur soi, un sentiment d'infériorité... je passe ma vie à rencontrer des gens qui attendent de moi un traitement pour leur mal de vivre !

- C'est ce que l'on appelle... la névrose ? demanda timidement Judith.

- Oui et non, tous les déprimés ne sont pas des névrosés. La névrose isole et emprisonne la personne dans son trouble. Elle a peur, est angoissée et manifeste aussi une forme d'auto-érotisme et de narcissisme. C'est une personne qui provoque plus ou moins inconsciemment ses propres douleurs morales ou corporelles pour attirer l'attention sur elle. Cette personne-là trouve soudain un réel bonheur quand elle entre dans un groupe qui la considère, la met en valeur, la libère pendant un certain temps. Elle a besoin d'être en confiance et d'avoir un schéma d'action claire. Ce que font les sectes qui cultivent en plus l'élaboration de sentiments héroïques, donnent le goût du martyre... regardez ces suicides collectifs !

- Ces gens n'étaient pas tous des névrosés ? demanda Judith, passionnée par la discussion.

- Certainement pas, c'est pourquoi la plupart ont sans aucun doute, été purement et simplement assassinés.

- Mais pourquoi ?

- Quand le gourou se rend compte que ses magouilles financières tournent mal pour lui, il organise en général un scénario, une mise en scène et par un envoûtement hypnotique, ou du poison tout simplement, il tue tous ceux qui l'entourent et maquille sa disparition... pour partir ailleurs et recommencer, à moins qu'il ne se suicide aussi... Par contre il y a de véritables assassinats de ceux qui soudain y voient clair dans cette escroquerie monumentale et veulent la dénoncer... preuves à l'appui.

- C'est terrible !

- C'est pour cela que je vous mets en garde... Il est intéressant d'analyser la personnalité du chef de ces sectes, du gourou, comme on l'appelle : lui, est extrêmement intelligent, manipulateur, très bon orateur, comédien... et puis un jour il déconnecte de plus en plus, perturbé par les adeptes qui l'adorent comme un dieu et passent par tous ses caprices, non seulement financiers mais aussi sexuels, bien souvent !